

-  (Mars) mai-août (septembre)
-  (o) 620-2 000 (2 800) m
-  Chaméphyte
-  Surtout sur calcaire  
Xérophile
-  Commun
-  LC



## 1.1 L'orpin à feuilles épaisses

*Sedum dasyphyllum* L. • Crassulacées

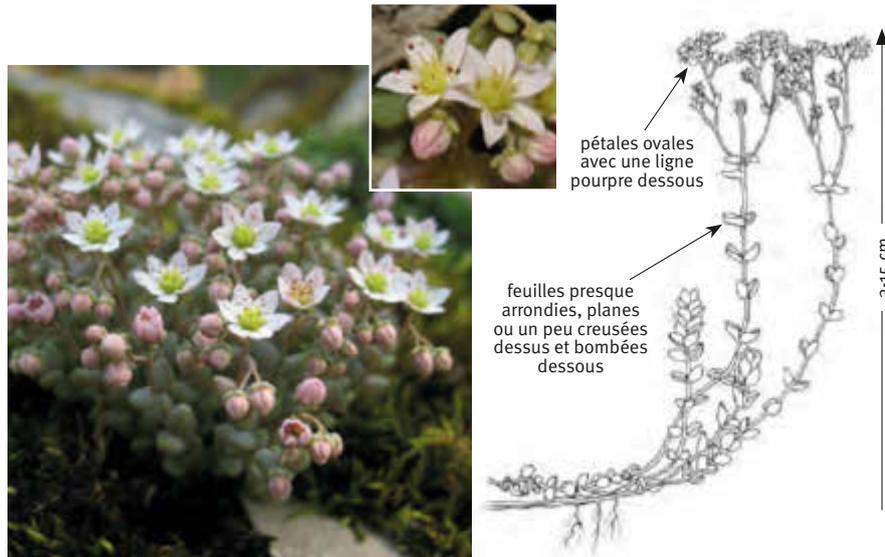
CA crespinnel de cingle ES arroz EU txorijan argia OC popetas de gats

1.3 L'orpin à feuilles épaisses est, comme les autres orpins, une plante grasse. Ses feuilles opposées sont vert bleuté, parfois violacées, presque arrondies, planes dessus et un peu creusées dessus et bombées dessous. Les pétales ovales sont lavés de rose et marqués d'une ligne pourpre sur le dessous. Les carpelles sont dressés. L'orpin à feuilles épaisses peut être confondu avec deux autres orpins à fleurs blanches: l'orpin blanc (*Sedum album*), aux feuilles plus allongées et alternes, vertes teintées de rouge, et l'orpin d'Angleterre (*Sedum anglicum*), aux pétales lancéolés aigus et que l'on trouve sur terrains siliceux.

### 1.7 Des orpins dans nos assiettes ?

Les feuilles de la plupart des espèces d'orpins sont comestibles. En petites quantités, elles peuvent être ajoutées aux salades. Seul l'orpin âcre (*Sedum acre*) est toxique. Il est pourtant parfois consommé. Sa saveur est brûlante, âcre, piquante, d'où son autre nom de « poivre des murailles ». Mieux vaut l'éviter car il provoque des inflammations des voies digestives.

2.1 Ses fleurs sont jaunes, ses feuilles sont courtes et arrondies. À basse altitude, on peut rencontrer deux autres espèces aux fleurs jaunes, l'orpin des rochers (*Sedum rupestre*) et l'orpin de Nice (*Sedum sediforme*), aux feuilles allongées et aiguës.



### 3.1 Le clin d'œil de l'ancien

Dans les Pyrénées, les anciens utilisaient le suc des feuilles (ou directement les feuilles écrasées) de plusieurs espèces d'orpins contre les verrues ou les piqûres d'orties. Elles étaient connues comme vulnérables et antiseptiques et pouvaient servir de pansement naturel.

-  (Avril) mai-juillet (août)
-  (250) 500-1 350 (1 725) m
-  Géophyte à tubercules
-  Surtout sur silice  
Mésophile
-  Peu commun
-  LC



## 1.2 Le nombril de Vénus

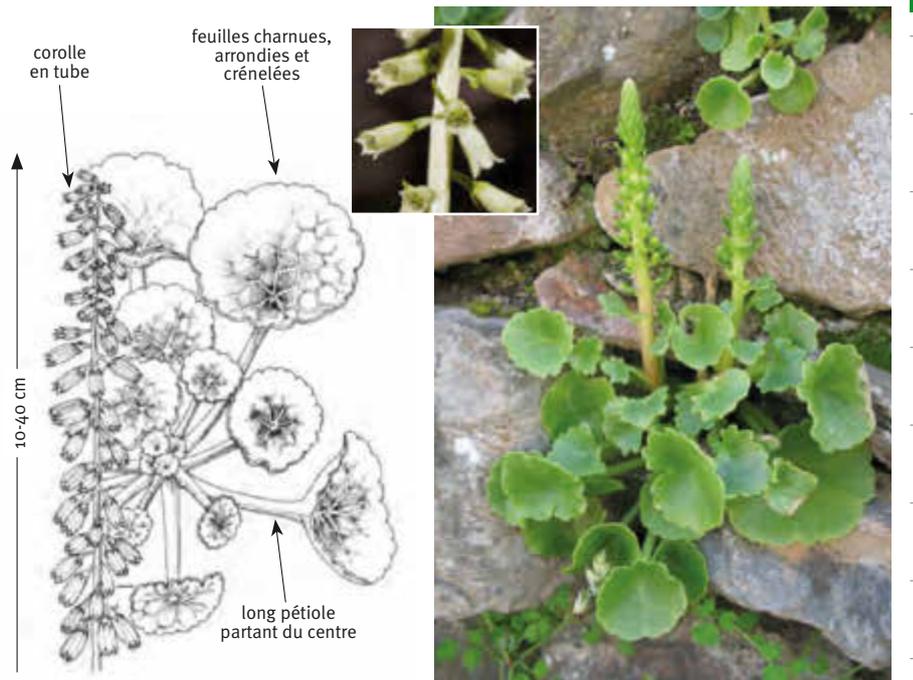
*Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy • Crassulacées

CA barretets ES ombligo de Venus EU txantxapota OC popilh

1.3 Les feuilles charnues, arrondies et crénelées, du nombril de Vénus, décorent les vieux murs et les rochers siliceux et ombragés. Elles sont portées par un long pétiole partant de leur centre. Les nombreuses petites fleurs pendantes d'un blanc verdâtre sont groupées en une grappe qui occupe la majeure partie de la tige dressée. Leur calice a cinq lobes ovales aigus et leur corolle en tube a cinq lobes terminés en pointe.

### « Un pansement tout préparé »

1.7 Cette expression de l'ethnobotaniste Pierre Lieutaghi résume bien les usages populaires de cette plante, qui servait à nettoyer et à panser blessures et coupures. Elle était utilisée également comme maturatif pour soigner abcès, furoncles et panaris. Dans certaines régions, la feuille fraîche pouvait être appliquée directement sur les parties à soigner. En Aragon, elles étaient broyées avec de la graisse et du sel avant d'être utilisées. Dans les Pyrénées, les feuilles étaient autrefois connues pour soulager les piqûres d'orties.



### 3.2 Le clin d'œil du Breton

En Bretagne, les feuilles fraîches de nombril de Vénus servaient à graisser les crêpières et les poêles. Elles crépitaient sur le métal chaud, d'où, peut-être, le nom breton de la plante, *krampouezh-mouezig* (crêpes musicales).



1.1 **La mauve musquée**

*Malva moschata* L. • Malvacées

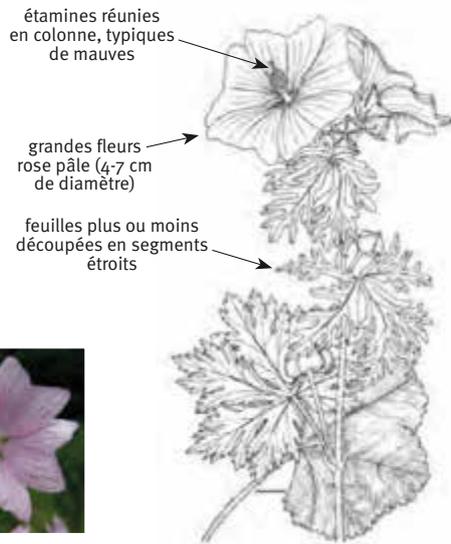
1.2 CA malva moscada ES malva EU musketa-malba OC (mauva)

1.3 Les fleurs des mauves comptent cinq pétales et cinq sépales, doublés de trois petites bractées. Leurs étamines sont réunies en colonne. La mauve musquée se reconnaît à ses grandes fleurs rose pâle (4-7 cm de diamètre) et à ses feuilles plus ou moins découpées en segments étroits. Attention,

1.4 celles-ci sont très semblables à celles de l'aconit napel (page 358), très toxique. Beaucoup  
1.5 moins découpées, les feuilles de la grande mauve (*Malva sylvestris*), commune dans les  
1.6 jardins, présentent des lobes presque triangulaires. Ses pétales mauves sont veinés de  
pourpre. La petite mauve (*Malva neglecta*) a des feuilles arrondies, à peine lobées, et des  
fleurs très claires.

1.7 **Des trésors dans nos jardins**

1.8 Les mauves contiennent une substance mucilagineuse et ont des vertus adoucissantes. Elles  
sont recommandées pour calmer les irritations et les inflammations. Dans les Pyrénées, les  
1.9 anciens les utilisaient pour soulager les maux d'estomac, la toux, les rhumes, les bronchites,  
2.0 et pour réguler le transit intestinal. Les feuilles étaient parfois vendues comme légumes sur  
les marchés. Elles ne doivent pas être consommées lorsqu'elles sont atteintes par la rouille,  
2.1 maladie due à un champignon formant des taches orangées sur le revers des feuilles.



hauteur de la plante : 30-70 cm

2.2 **Le clin d'œil du petit gourmet**

2.3 Les fruits en couronne des mauves rappellent la forme d'un potiron. Dans les Pyrénées, mais pas seulement, les enfants  
2.4 les surnomment « fromages », ou encore « petits pains », et les grignotent quand ils sont encore verts et tendres.



1.1 **Le rhinanthé nain**

*Rhinanthus pumilus* (Sterneck) Soldano • Orobanchacées

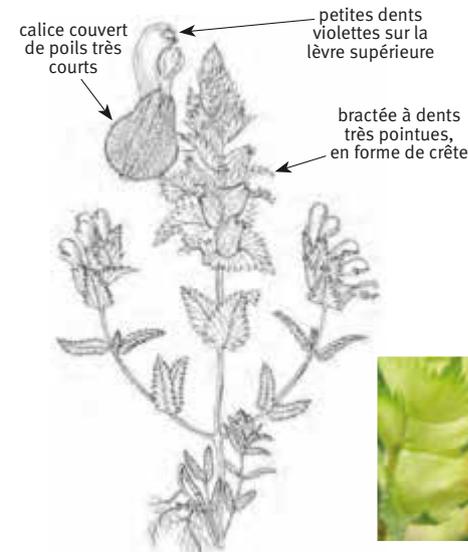
1.2 CA herba esquellera ES cresta de gallo EU kurkubia OC cascabeth

1.3 Aussi nommés « crêtes de coq », les rhinanthes sont munis  
de bractées à dents très pointues, en forme de crête. Leurs  
1.4 feuilles sont dentées, aux nervures très marquées. La lèvre  
supérieure des fleurs est pourvue de petites dents violettes.

1.5 Le calice du rhinanthé nain est couvert de poils très courts, ce qui le distingue de deux  
autres espèces au calice glabre: le petit rhinanthé (*Rhinanthus minor*) et le rhinanthé à  
1.6 feuilles étroites (*Rhinanthus angustifolius*). À maturité, les capsules enfermées dans le calice  
renflé et desséché forment d'amusants grelots.

1.7 **Des indésirables dans les prairies**

1.8 Les rhinanthes sont des plantes semi-parasites. Leurs racines prélèvent sur celles des plantes  
voisines eau et sels minéraux. Leur présence est indicatrice d'un sol pauvre en matière  
organique. C'est pour cela qu'elles étaient autrefois suspectées d'être nuisibles aux mois-  
1.9 sons. De plus, elles donnaient (et donnent encore) un fourrage peu apprécié du bétail. À  
leur sujet, le folkloriste Eugène Rolland a écrit dans la *Flore populaire de la France* qu'elles  
2.0 « mettent la faim dans la maison » et qu'« elles mangent le foin jusqu'à la grange ». En  
2.1 outre, leurs tiges émoissaient le fil de la faux.



hauteur de la plante : 10-40 cm



2.2 **Le clin d'œil de l'écologue**

2.3 On sait maintenant que la présence des rhinanthes améliore la diversité floristique des lieux où elle pousse.  
2.4 Elles affaiblissent les espèces dominantes et favorisent les espèces peu compétitives, plus nombreuses.

1.1

## L'orchis mâle

*Orchis mascula* (L.) L. • Orchidacées

1.2

CA orquis mascle ES satiri6n manchado EU satirio pikardatua OC (cocud)

1.3

Le grand labelle rose des fleurs de l'orchis mâle, taché de blanc en son centre, forme une telle piste d'atterrissage que la plante n'a pas à produire de nectar ni d'odeur attractive pour que les insectes viennent la polliniser. Les feuilles, légèrement charnues, sont marquées de nervures parallèles entre elles, typiques des monocotylédones. Elles sont vertes, avec parfois des taches sombres. L'orchis mâle peut être confondu avec l'orchis de Lange (*Orchis langei*), espèce rare et protégée en Midi-Pyrénées, qui se distingue par son labelle courbé.

1.4

1.5

1.6

### La fameuse partie cachée des orchidées

Certaines espèces d'orchidées, dont l'orchis mâle, sont dotées de deux tubercules souterrains dont la forme évoque celle de testicules, d'où le nom « orchis », du grec *orkhis* (testicule). Ces organes ont longtemps été récoltés pour préparer des philtres d'amour ou des préparations aphrodisiaques, au point de mettre certaines espèces en danger. Cette réputation accompagne ces orchidées en Orient, en Inde et en Chine, où elles symbolisent la fécondité.

1.8

2.1



2.2

2.3

2.4

2.5

2.6

2.7

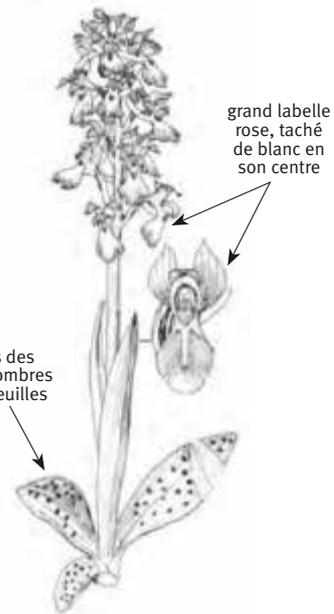
2.8

3.1

3.2

3.3

3.4



grand labelle rose, taché de blanc en son centre

parfois des taches sombres sur les feuilles

hauteur de la plante : 0,5-1,5 m

#### Le clin d'œil du scientifique

Les analyses moléculaires modernes ont aujourd'hui prouvé que les fameux tubercules des orchidées ne contiennent aucune substance active excitante ou stimulante. Seule leur forme est évocatrice.



Mai-juillet (août)

0-2300 m

Hémicryptophyte bisannuelle à rosette

Sur silice Mésophile

Commune

LC



1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

1.7

1.8

2.1

2.2

2.3

2.4

2.5

2.6

2.7

2.8

3.1

3.2

3.3

3.4

## La digitale pourpre

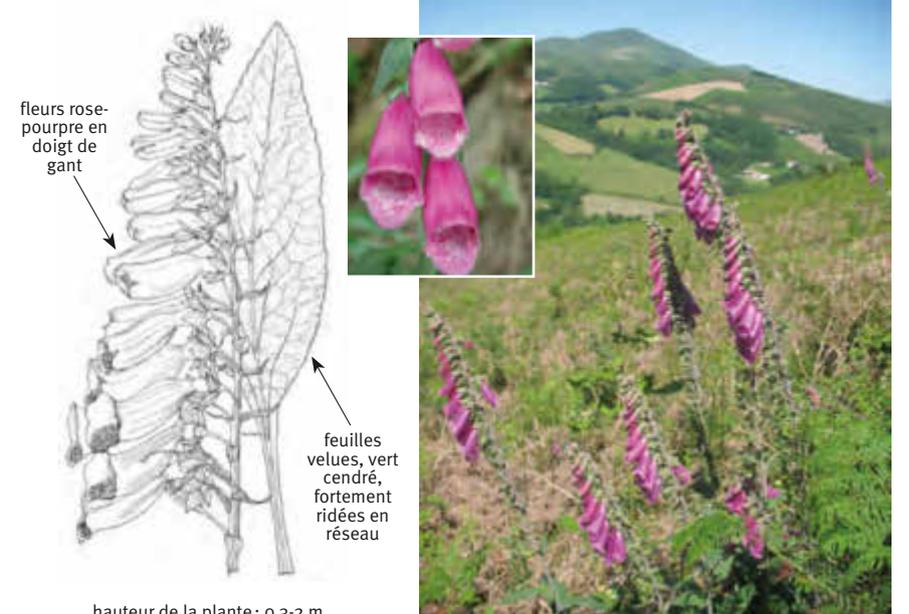
*Digitalis purpurea* L. • Plantaginacées

CA didalera ES dedalera EU kuku-praka gorria OC didau

La digitale pourpre est une plante bisannuelle. La première année apparaît une rosette de feuilles pétiolées vert cendré, ovales à lancéolées, velues et fortement ridées en réseau. La seconde année se développe la tige terminée par une longue grappe de fleurs rose-pourpre, penchées d'un même côté, en forme de dé à coudre ou de doigt de gant, ce qui lui vaut à la plante le surnom de « gant de Notre-Dame ». L'intérieur des fleurs est orné de taches sombres entourées de blanc. Les fruits sont des capsules ovales, duveteuses. La digitale jaune (*Digitalis lutea*), qui se trouve sur calcaire, est munie de fleurs jaune clair, plus petites. Ses feuilles sont glabres et vert clair.

### Belle et toxique, à la fois remède et poison du cœur

Les feuilles de la digitale contiennent de la digitaline, un composé toxique et dangereux pour l'homme. Isolée en laboratoire, et à des dosages bien précis, la digitaline est employée en médecine pour soigner diverses affections cardiaques. Son utilisation par les herboristes, même expérimentés, est très compliquée, voire impossible, car les teneurs en principes actifs sont très variables d'une plante à l'autre.



fleurs rose-pourpre en doigt de gant

feuilles velues, vert cendré, fortement ridées en réseau

hauteur de la plante : 0,3-2 m

#### Le clin d'œil du cueilleur

La première année, les feuilles en rosette de la digitale pourpre, toxiques, peuvent être confondues avec celles de la grande consoude (*Symphytum officinale*), qui, elles, sont parfois consommées, en petites quantités. Les feuilles de la digitale sont douces au toucher, tandis que celles de la consoude sont rêches.

1.1 **La drave faux-aïzoon**

*Draba aizoides* L. • Brassicacées

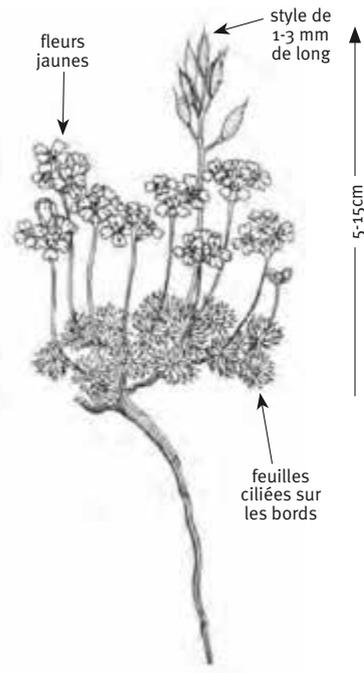
1.2 CA draba aizoides ES - EU aizoon-erako draba OC -

1.3 La drave faux-aïzoon fleurit au début du printemps sur les versants ensoleillés. Ses feuilles coriaces, glabres sur les faces et ciliées sur les bords, sont réunies en petites rosettes agglutinées les unes contre les autres. Ses fleurs aux sépales dressés et aux pétales légèrement échancrés forment un bouquet miniature jaune en haut d'une tige glabre et dépourvue de feuilles. Elles donnent des fruits lancéolés glabres, ciliés ou pubescents, surmontés d'un style de 1 à 3 mm de long.

1.6 **Discrètes draves dans les rochers**

1.7 On rencontre plusieurs espèces de draves dans les Pyrénées, particulièrement sur les pelouses rocailleuses ou dans les fissures des rochers d'altitudes. Elles sont d'une hauteur inférieure à 10 cm. Certaines sont très rares. Comme chez toutes les brassicacées, leurs fleurs comptent quatre pétales et quatre sépales disposés en croix. Selon les espèces, elles sont blanches ou jaunes. Les fruits sont des silicules ovales et aplaties. Les feuilles, les pédicelles et les fruits peuvent être glabres ou pubescents, dotés de poils simples ou étoilés.

2.1



3.1

3.2 **Le clin d'œil du Lilliputien**

3.3 Les draves sont pour la plupart des plantes de montagne, réparties autour de l'hémisphère Nord et dans les Andes. Certaines espèces mesurent moins de 5 mm de haut, comptant ainsi parmi les plus petites plantes d'altitude du monde.

3.4

(Mars) avril-juillet

(1 500) 1 700-3 150 (3 300) m

Chaméphyte

Sur calcaire  
Xérophile à mésophile

Peu commune

LC



1.1 **La campanule remarquable \***

*Campanula speciosa* Pourr. • Campanulacées

1.2 CA campaneta gran ES campanilla EU kanpaitxo deigarria OC (campaneta)

Mai-juillet

150-1 900 (2 300) m

Hémicryptophyte

Sur calcaire  
Xérophile à mésophile

Très rare

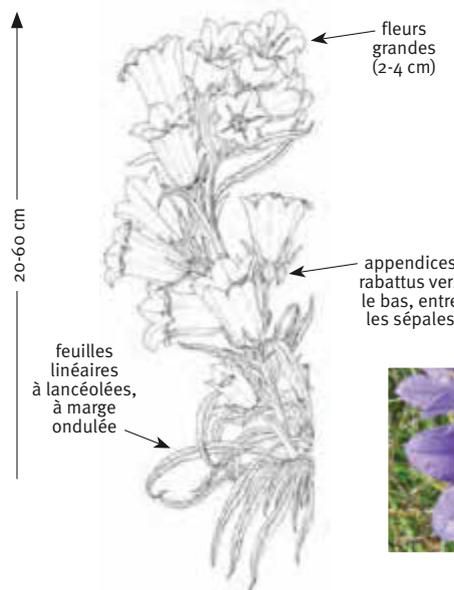
Protégée en AQ  
LC



1.3 L'inflorescence de la campanule remarquable est composée de nombreuses grandes fleurs (2-4 cm) en cloche bleu-violet à mauve clair, à cinq lobes. Le calice est muni de cinq sépales, séparés par cinq appendices rabattus vers le bas. La plante est entièrement couverte de poils rudes. La tige anguleuse porte des feuilles alternes, sessiles, linéaires à lancéolées, à marge ondulée et peu dentée. Les feuilles de la base sont en rosette. Le fruit est une capsule pendante.

1.6 **Comment les campanules évitent l'autofécondation**

1.7 À l'intérieur de la fleur encore close, les stigmates sont collés entre eux et le style forme comme une massue couverte de poils accrochants. Autour, les anthères déjà mûres et tournées vers le style, l'enduisent de grains de pollen. Ainsi, lors de l'épanouissement de la fleur, le pollen est offert aux insectes pollinisateurs non pas par les anthères, mais par le style. Les jours suivants, les trois stigmates s'ouvrent en étoile. Ils offrent leur face fertile, jusqu'alors protégée, aux grains de pollens venus d'autres fleurs, apportés par les insectes qui se régalent du nectar. Ce mécanisme, associé au fait que les anthères, nichées au fond de la corolle, mûrissent bien avant les stigmates, évite l'autopollinisation.



3.2 **Le clin d'œil du biologiste**

3.3 Si la pollinisation par les insectes n'a pas eu lieu, en fin de floraison, les stigmates s'enroulent sur eux-mêmes et accrochent quelques grains de pollens persistant à la base du style. Il y a alors autofécondation.

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

1.7

1.8

2.1

2.2

2.3

2.4

2.5

2.6

2.7

2.8

3.1

3.2

3.3

3.4

LES ÉTAGES MONTAGNARD ET SUBALPIN

## Pelouses rocailleuses



Les végétations des pelouses rocailleuses occupent les zones où la roche est affleurante et les sols peu épais. Elles sont souvent en mosaïque avec des plantes typiques des dalles rocheuses, ou des landes. Sur les versants presque verticaux, au niveau de petites vires où s'accumule un peu de terre, elles côtoient les espèces des falaises.

Sur calcaire, la flore de ces pelouses est très diversifiée et colorée. Sur les soulans, dominent les tons dorés de la fétuque à balais (*Festuca gautieri* subsp. *scoparia*), une poacée en touffes piquantes, accompagnés du jaune de l'hélianthème blanchâtre (*Helianthemum canum*), du lilas de l'aster des Alpes (*Aster alpinus*), du violet du calament des Alpes (page 248) ou du rose clair de la gypsophile rampante (page 242)... Les pelouses calcaires des ombrées sont caractérisées par la laïche toujours verte (*Carex sempervirens* subsp. *sempervirens*), la dryade à huit pétales (page 259), et, dans les Pyrénées occidentales, par l'horminelle des Pyrénées (page 249). L'edelweiss (page 418) peut déjà se rencontrer à ces altitudes, sur des crêtes calcaires ventées, rapidement déneigées et soumises à de très basses températures en hiver.

Sur silice, la diversité est moins grande. Les versants sud sont recouverts de gispet (page 290), et, dans l'est des Pyrénées, des grandes touffes de la fétuque paniculée (*Patzkea paniculata*). Ces poacées sont accompagnées de l'ibéris toujours vert (*Iberis sempervirens*), de serpolets (page 49) et de plantes des lieux rocailleux, comme le silène des rochers (page 194). Sur les versants nord, se trouvent des pelouses à laïche du granite (*Carex sempervirens* subsp. *pseudotrictis*), accompagnée de la gentiane acaule (*Gentiana acaulis*). Le pied de chat (page 240) se rencontre au niveau des crêtes ventées.

 (juin) juillet-août

 (600) 1 400-2 100 (2 500) m

 Hémicryptophyte

 Surtout sur calcaire  
Xérophile à mésophile

 Commun

 LC


## Le panicaut de Bourgat

*Eryngium bourgatii* Gouan • Apiacées

**CA** panical blau **ES** cardo azul **EU** kardu urdina **OC** cardon blu

Appelé aussi « chardon bleu des Pyrénées », le panicaut de Bourgat est une plante des montagnes de l'ouest méditerranéen (Pyrénées, péninsule Ibérique, Maroc). Ses feuilles sont découpées en segments étroits, coriaces et piquants. Les nombreuses très petites fleurs bleues sont réunies en ombelles serrées entourées de bractées vertes à bleu intense. Le panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), nommé également « chardon Roland » ou « chardon roulant », a des bractées vert clair à nervures blanches et des fleurs blanches. Il est commun sur les pelouses calcaires de basse altitude. La plante desséchée est parfois roulée par le vent sur le sol.

### Vous avez dit chardon ?

Les plantes aux feuilles épineuses sont ordinairement appelées chardons. Mais ce nom cache en réalité une grande disparité d'espèces. Pour les botanistes, les vrais chardons sont les astéracées (famille du pissenlit) du genre *Carduus*. Le chardon bleu des Pyrénées, lui, fait partie des apiacées (famille de la carotte). La cardère sauvage (*Dipsacus fullonum*), parfois nommée « chardon à foulon », appartient quant à elle aux caprifoliacées (famille des chèvrefeuilles). Dans la famille des astéracées, les cirses et les carlines, souvent très épineux, sont parfois nommés « chardons ».

 petites fleurs bleues réunies  
en ombelles serrées

 bractées vertes  
à bleu intense


hauteur de la plante: 15-50 cm



### Le clin d'œil du contemplatif

Les randonneurs et les habitants des Pyrénées apprécient ce panicaut pour son bleu violacé intense qui inspire la paix, la quiétude. Cette couleur demeure intacte chez la plante sèche et rappelle, l'hiver venu, les belles escapades de l'été. Mais plutôt que de cueillir la plante, mieux vaut l'admirer dans son milieu naturel ou la photographier.

-  Juin-août
-  (800) 1 500-2 200 (3 200) m
-  Nanophanérophyte
-  Sur silice
-  Mésophile
-  Commun
-  LC



1.1 **Le rhododendron ferrugineux**

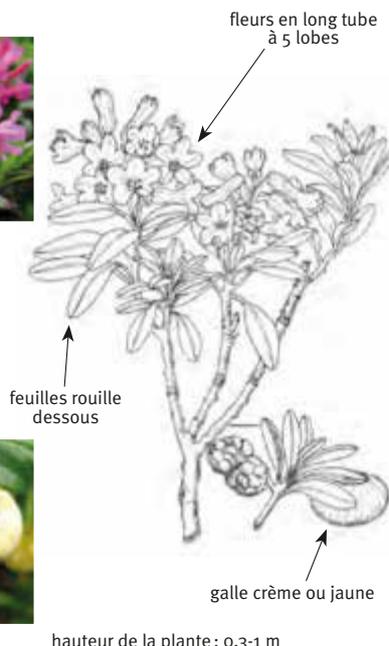
*Rhododendron ferrugineum* L. • Éricacées

1.2 CA neret ES azalea de montaña EU errododendroa OC gavèc

1.3 Cet arbrisseau aux rameaux tortueux peut couvrir de vastes étendues, magnifiquement fleuries au début de l'été. Les fleurs, en long tube à cinq lobes, d'un rose-rouge vif, forment des grappes courtes et denses. Les feuilles persistantes sont coriaces, vert foncé luisant dessus, rouille dessous, d'où le qualificatif « ferrugineux ». Les fruits sont des capsules à cinq loges. La plante est toxique.

1.6 **Les galles du rhododendron**

1.4 Il n'est pas rare de voir sur les feuilles ou les rameaux du rhododendron des sortes de boules bosselées et irrégulières, de couleur crème ou jaune. Il s'agit d'une galle liée à la présence du champignon *Exobasidium rhododendrii*. Dans un premier temps, ce dernier développe ses filaments entre les cellules de la feuille et se nourrit de celle-ci. Les tissus de la plante réagissent et se modifient jusqu'à donner une excroissance difforme. À maturité, une poudre blanchâtre ou rosée apparaît à sa surface. Elle contient les spores du champignon, qui permettront sa dispersion et sa reproduction. Une huile extraite de ces gales était connue pour ses vertus antirhumatismales et astringentes.



2.5 **Le clin d'œil du frileux**

2.6 Les rhododendrons préfèrent les ombrées. Craignant les grands froids, ils occupent les versants où la neige persiste en hiver. À l'abri du soleil, celle-ci ne fond pas et forme pour la végétation un épais manteau protecteur.

-  Avril-juin (août)
-  (200) 600-2 400 (2 950) m
-  Chaméphyte
-  Sur silice
-  Mésophile
-  Commune
-  LC



1.3 **La myrtille**

*Vaccinium myrtillus* L. • Éricacées

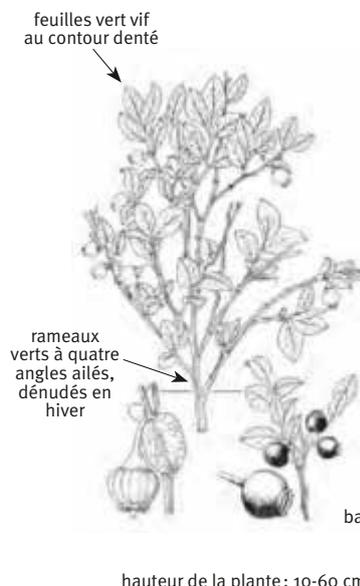
1.4 CA nabiu ES arándanos EU ahabia OC avajoèra

1.5 Les feuilles de la myrtille sont glabres, d'un vert vif, et présentent un contour denté. Elles rougissent et tombent à la fin de l'été, laissant les rameaux verts, à quatre angles ailés, dénudés pour l'hiver. Les fleurs sont des grelots vert clair à pourpres. Les baies bleu-noir mûrissent au mois d'août.

1.6 Leur chair foncée, délicieuse, tâche les gourmands. L'airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*), qui accompagne parfois la myrtille, a des rameaux arrondis, des feuilles plus claires et bleutées dessous, sans dents. Ses baies bleu sombre ont une chair claire et fade.

1.7 **L'art de récolter les myrtilles**

1.8 Pour certains Pyrénéens, la récolte des myrtilles est incontournable, non seulement pour le plaisir de déguster tartes et confitures, mais aussi pour celui de la cueillette. Sentir le fruit minuscule rouler entre les doigts, chercher les meilleurs buissons... Le temps passe et ne compte plus. Les récipients se remplissent lentement, la lumière et l'ambiance de la montagne changent à mesure que la journée avance. Certains utilisent le peigne pour aller plus vite, mais doivent ensuite trier les feuilles ramassées avec les fruits. L'emploi de cet outil a conduit à la surexploitation de certains sites de récolte et à la mise en place de réglementations dans plusieurs départements.



2.5 **Le clin d'œil de l'herboriste**

2.6 Dans les Pyrénées, les fruits et les feuilles de la myrtille étaient déjà utilisés par les anciens pour réguler le transit intestinal et pour améliorer la vue. Ces usages étaient largement répandus et ces vertus médicinales sont aujourd'hui reconnues.